

Journal des traducteurs Translators' Journal

Institut de Traduction Historique (fin)

La rédaction

Volume 5, numéro 3, 3e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057947ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057947ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1960). Institut de Traduction : historique (fin). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(3), 83–84. <https://doi.org/10.7202/1057947ar>

L'ACTUALITÉ



INSTITUT DE TRADUCTION

HISTORIQUE

(fin)

Publications

L'Institut de Traduction a publié en 1952, sous le titre « Traductions », un volume édité par M. J.-P. Vinay, où figurent notamment les conférences données à l'Association de ses diplômés, et deux chapitres d'une thèse sur la traduction présentée à l'Université de Montréal par M. Georges Panneton, membre de la SAC de Paris, pionnier de l'enseignement de la traduction à Montréal et qui valut à son auteur le titre de Maître ès Arts. Ces textes sont abondamment expliqués par des notes, un glossaire et une bibliographie. L'ouvrage a été favorablement reçu dans les milieux de la traduction, en Europe comme en Amérique.

M. J.-P. Vinay, professeur à l'Institut dont il est le vice-président, et directeur-fondateur de la section de linguistique à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal accepte de fournir une collaboration régulière au Journal des Traducteurs, revue trimestrielle fondée en octobre 1955 par l'Association des diplômés en traduction de l'Institut et de l'Université de Montréal, sous la direction du Frère Stanislas-Joseph Taillefer, i.c.

M. Vinay assumait dès l'année suivante, la direction de ce journal devenu un organe d'information et de recherches dans les domaines de la traduction et de l'interprétation, et publié en collaboration avec l'Institut de Traduction. L'importance et la diffusion du journal s'accrut de mois en mois à tel point qu'en janvier 1959, à sa quatrième année d'existence, il devint l'organe de toutes les sociétés de traducteurs du Canada, et la rédaction aussi bien que l'administration en furent confiées à un comité formé de représentants de chacune de ces sociétés sous l'habile et compétente direction de M. Vinay.

* * *

La publication, en 1958, d'un ouvrage intitulé « Stylistique comparée de l'anglais et du français » méthode de traduction par deux personnalités en vue dans le monde de la traduction: M. J.-P. Vinay à l'Institut de Traduction et à l'Université de Montréal et M. J. Darbelnet, autrefois de McGill et actuellement de Bowdoin College, Brunswick, Me., est un événement qui fera époque dans les milieux de la traduction au Canada. L'ouvrage, qui a connu une large diffusion tant en Amérique qu'en Europe, est le livre de chevet de tout traducteur consciencieux, désireux d'ajouter à ses connaissances linguistiques, une méthode de travail raisonnée, basée sur des principes établis, fruit de la longue expérience des auteurs de cette discipline.

Bourses d'étude

Depuis 1948, l'Institut avait offert des bourses d'études aux finissants des écoles supérieures et des collèges classiques de Montréal et des environs. Les candidats étaient choisis parmi les premiers à l'examen-concours organisé par l'Institut en

mai de chaque année. A partir de 1952, deux de ces bourses furent octroyées aux étudiants de 1ère année de l'Institut d'après leur succès aux examens et deux autres à ceux qui se classèrent premiers aux examens d'admission tenus le premier jeudi d'octobre de chaque année. Depuis 1954, ces bourses sont octroyées uniquement aux plus méritants des étudiants de la 1ère et de la 2e années de l'Institut de Traduction.

Huit de nos lauréats (diplômés) se sont vu décerner la médaille de bronze offerte par l'ambassade de France, pour leur succès aux examens pour l'obtention du diplôme de compétence en traduction. Ce sont M. Marcel Provost (1948); Mme Anne-Pion-Helleur (1949); M. Fernand Beauregard (1954); Mlle Chantal La Rue (1954); Mlle Nicole Moreau (1955); M. Gérard Charette (1956); Mlle Jeanne Dion (1958); Mlle Maria Minarik (1959); Mlle Marie-Thérèse Côté (1960).

* * *

Le nombre des étudiants inscrits aux cours de l'Institut de Traduction depuis leur fondation en octobre 1940 est de 2,356. De ce nombre, 281 ont reçu le diplôme de traduction bilingue préparé par les soins du secrétariat général de l'Université de Montréal.

L'Institut de Traduction, malgré l'espace restreint du local de ses cours, possède une bibliothèque composée de dictionnaires et d'ouvrages traitant de la traduction; ces volumes sont à la disposition des professeurs et des étudiants de l'Institut.

Le nombre des professeurs réguliers actuels à l'Institut est de sept. Les dirigeants de l'Institut ont nommé une adjointe à la directrice des études dans la personne de Mlle Magdelhayne Buteau, professeur à l'Institut depuis 1951. Mlle Buteau est entrée en fonction en octobre 1958.

Les autres professeurs qui ont précédé les professeurs actuels dans l'enseignement à l'Institut sont : MM. Irénée Demers, B.A., professeur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; Parker Wearing, B.A. (Université de McMaster), professeur de français dans les écoles supérieures anglaises de Montréal; Mlle Madeleine O'Grady, B.A. (Université de Montréal), professeur d'anglais au cours supérieur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; M. Blake Hannah, M.A. (Université de Montréal), professeur à l'Université de Montréal; M. Roland Surzur, M.A. (Université de Montréal), Société Radio-Canada; M. Guy Plastre, M.A. (Université de Montréal), professeur à Kingston, Ontario.



COLLATION DES DIPLÔMES **(année 1959-1960)**

En mai dernier avait lieu, à l'Université de Montréal, la collation des diplômes, sous la présidence de Mgr Irénée Lussier, recteur de l'université.

La causerie de Frédéric Phaneuf

A cette occasion, M. Frédéric Phaneuf, directeur des Services français aux Chemins de fer nationaux du Canada, prononça une causerie qu'il avait intitulée : "Regard sur la traduction au Canada", et dont voici un résumé.

C'est surtout la prépondérance anglo-saxonne dans les domaines économique et politique qui, par les servitudes qu'elle impose, font que les Canadiens français lisent et entendent surtout des traductions, de déclarer au départ le conférencier.

Il ne faut donc pas négliger le rôle culturel que jouent les traducteurs professionnels. C'est à l'aide de leurs textes que des millions de lecteurs apprendront le français. Mais il ne faut pas faire porter aux traducteurs professionnels